



## Union des Eglises Universelles de Dieu

Association culturelle régie par la loi du 9 décembre 1905  
53 rue Raymond-Losserand 75014 Paris – Tél. : 01.43.22.60.84.

### TOUT LE MONDE A-T-IL LE SAINT-ESPRIT ?

Par Ted Johnston

Un élément-clé de la théologie trinitaire basée sur l'incarnation est le fait que Dieu ait inclus tout le monde dans Son amour et dans Sa vie. Il l'a fait par l'incarnation, la vie, la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus-Christ, et aussi par ce qu'Il a accompli à la Pentecôte en envoyant le Saint-Esprit sur toute l'humanité. Cela veut-il dire pour autant que *tout le monde a le Saint-Esprit* ?



Avant tout, il y a la question de l'appel de Dieu, de sa nature et du moment où il a lieu. Paul écrit : « ...ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés » (Romains 8 : 30). Paul s'adresse ici aux croyants en inscrivant leur appel dans le cadre plus général de l'histoire du salut où toute l'humanité se trouve incluse en Christ. C'est le cas, en raison de ce que Christ a accompli pour toute l'humanité, par Sa vie, Sa mort et Sa résurrection. Telle est la réalité objective et universelle de l'histoire du salut. Et il s'agit d'une bonne et merveilleuse nouvelle !

Cependant, comme Paul l'indique aussi, il existe une autre réalité à l'histoire du salut, qui elle, est subjective et personnelle. Par le Saint-Esprit, Dieu œuvre pour aider les personnes à prendre connaissance de la réalité objective du salut afin qu'elles puissent ensuite l'accepter personnellement. Dans Romains chapitre 10, Paul explique, sous la forme d'une question, que cette réponse personnelle puis cette acceptation ne peuvent se produire à moins d'avoir entendu parler de la réalité objective de l'évangile (versets 9 à 15).

Évidemment, cette réponse subjective-personnelle n'aurait aucun sens si la réalité objective n'existait pas ; or, c'est bien le cas. Qui plus est, il est impossible qu'un individu entende (et comprenne) cette réalité objective pour pouvoir y répondre à moins que l'Esprit-Saint n'ait d'abord été répandu sur toute chair, comme Pierre affirme que c'est ce qui se produisit le jour de la Pentecôte après l'ascension de Jésus (Actes 2 : 14-21).

Par cette dispensation de l'Esprit, événement révolutionnaire et formidable de l'histoire du salut, il devient désormais possible à « ...*quiconque invoquera le nom du Seigneur...* » d'être sauvé. (Actes 2 : 21). Certains pensent que ce verset ne veut pas dire que désormais toute personne « a l'Esprit-Saint », mais plutôt que n'importe où sur terre, il devient possible à quiconque de se convertir à Christ. Mais ce n'est vraiment pas ce qu'affirme la théologie trinitaire basée sur l'incarnation. Dire que certaines personnes « ont reçu l'Esprit-Saint » est l'expression typique d'une vision réductrice d'un salut perçu comme une transaction entre Dieu et nous ; Lui, qui en échange de notre repentir et notre foi, nous donnerait, pour la toute première fois, le Saint-Esprit (une idée basée sur une mauvaise compréhension de Actes chapitre 2 au verset 38, et qui fait l'objet d'une étude de ma part).

Fort heureusement pour nous tous, le modèle transactionnel de salut ne reflète pas toute la vérité. Le véritable message de l'évangile proclame que par la vie, la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus, et par la dispensation de l'Esprit-Saint, nous avons tous été inclus dans l'amour et la vie de Dieu. Tous ont été « *favorisés dans le bien-aimé* » comme l'indique Ephésiens 1 : 6.

Toutefois, ce qui est vrai objectivement pour tous dans le Christ doit être personnellement (subjectivement) reconnu. Il s'en suit que le ministère de Jésus depuis Son ascension est d'envoyer l'Esprit-Saint sur « toute chair » (Actes 2 : 17), afin que ceux qui sont ignorants de leur véritable identité en Christ puissent découvrir la glorieuse vérité, entendre l'appel au repentir de Dieu (changer leur idée sur Dieu et sur eux-mêmes), croire (reconnaître cette vérité par la foi), et prendre leur croix pour suivre Jésus.

Répondre de cette manière à l'appel ne nous serait jamais venu à l'idée à moins que l'Esprit n'ait été répandu et n'ait agi dans nos cœurs et nos esprits pour nous appeler « ...*des ténèbres à son admirable lumière* » dans « ...*la communion avec son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur* » (1 Pierre 2 : 9 ; 1 Corinthiens 1 : 9). Cet appel qui nous tourne vers Dieu est l'œuvre du Saint-Esprit, une œuvre initiée par Dieu Lui-même (1Thessaloniens 2 : 12, 1 Pierre 5 : 10 et 2 Pierre 1 : 3).

Inclus en Christ, tous sont d'ores et déjà appelés à Dieu, au sens objectif. Mais cet appel devient une expérience personnelle et subjective quand l'Esprit-Saint agit dans nos vies. Cela ne signifie pas du tout que l'Esprit vient à nous pour la première fois à ce moment-là, mais qu'Il est maintenant à l'œuvre d'une façon toute nouvelle (souvent mystérieuse) en nous.

Les théologiens évoquent parfois cette action en parlant de « l'appel personnel » en contraste avec « l'appel général » manifesté pour toute l'humanité par la proclamation de l'évangile (2 Thessaloniens 2 : 14). L'Esprit-Saint, oeuvrant souverainement dans l'esprit des personnes, transforme alors l'appel général en un appel personnel. Il ouvre l'esprit de la personne, la pressant de placer sa confiance en Dieu et de suivre Jésus.

À moins que Dieu n'œuvre ainsi dans l'esprit (le cœur) d'une personne, il est impossible à celle-ci de venir à Jésus (c'est apparemment le point de Jean dans Jean 6 : 44). Un exemple de cet appel personnel figure dans Actes chapitre 16 verset 14 où Dieu « ouvre » le cœur de Lydie « pour qu'elle puisse répondre au message de Paul ».

Quand l'Esprit oeuvre dans le cœur et l'esprit d'une personne, celle-ci est poussée par Dieu à répondre personnellement. Dieu lui en donne l'aptitude, et ce faisant, la liberté de répondre à Son appel par aussi bien un « oui » que par un « non » personnel. Dieu ne force jamais quiconque, car l'amour n'use jamais de coercition comme technique (et vous le savez, Dieu est amour). Retenez toutefois, que notre « oui » à Dieu n'aurait aucun sens si Dieu ne nous avait pas dit « Oui » d'abord !

A la lumière de cette liberté, nous comprenons mieux l'importance de la prière dans l'évangélisation personnelle. Nous sommes appelés à prier à la fois pour que Dieu appelle une personne et pour qu'elle puisse répondre par l'affirmative. Notre responsabilité dans le cadre de notre appel, se poursuit alors par le partage de l'évangile avec autrui, si bien que Dieu peut se servir de nos paroles pour faire connaître tout à la fois la vocation générale et personnelle aux autres.

Il est capital de considérer l'incarnation du Christ, Sa naissance, Sa vie, Sa mort, Son ensevelissement, Sa résurrection, Son ascension et l'envoi du Saint-Esprit comme un tout ; un seul et unique événement en Christ par lequel Dieu ouvre une nouvelle perspective à l'humanité, en la retranchant de la lignée du « premier Adam » pour la greffer à celle du « second Adam » qui est Jésus le Christ (c'est le sujet que traite avec soin Paul dans Romains 5). La stupéfiante vérité est que par l'événement du Messie, l'humanité est recréée.

Ceci étant dit, une question encore plus pertinente demeure : que s'est-il passé le jour de la Pentecôte qui suivit l'ascension de Jésus ? Que signifie l'Esprit-Saint répandu sur toute chair ? Tout d'abord, il est important de comprendre que c'est Christ qui envoie le Saint-Esprit sur l'humanité d'une nouvelle manière toute personnelle, en rapport avec la Nouvelle Alliance. L'Esprit-Saint envoyé uniquement sur quelques personnes dans la communauté de l'Ancien Testament appartient à un temps révolu. Dorénavant, l'Esprit-Saint est envoyé à toute l'humanité. Et c'est en accord avec les prophéties de l'ère messianique (ce que montre Pierre citant le prophète Joël dans Actes 2 : 17).

Bien entendu, l'Esprit-Saint a toujours été avec tous compte tenu qu'en Dieu Trine « ... nous avons la vie, le mouvement, et l'être » (Actes 17 : 28). Cependant, désormais Jésus envoie l'Esprit-Saint à l'humanité d'une manière nouvelle et personnelle en tant que Sa présence personnelle avec tous. Dietrich Bonhoeffer évoque cela en parlant de Jésus « partageant la place » de chacun ; telle est maintenant la nature même de l'humanité en union avec Dieu, en Christ, par le Saint-Esprit.

Tout le monde a-t-il connaissance de cette union qui constitue maintenant pour chacun ce qu'il est vraiment en Christ ? Non, ce qu'ils sont véritablement devenus est « caché en Christ » (Colossiens 3 : 3). Pourquoi la plupart des gens l'ignorent-ils ? Parce que l'Esprit n'a pas encore accompli ce miracle souvent désigné par les théologiens par le terme « illumination ». Ce miracle adviendra à chaque personne au moment parfait voulu par Dieu, au bon moment pour chacun.

Ce moment se trouve entre les mains souveraines de Dieu et demeure quelque peu un mystère pour nous. Toutefois, ce que nous devons faire est bien claire. L'Esprit nous conduit à rejoindre Jésus dans l'œuvre qu'Il accomplit par l'Eglise dans le monde : proclamer l'Evangile (la réalité de la véritable identité de tous en Christ) et ensuite aider les personnes à dédier leur vie à Jésus pour participer à cette œuvre. Cette œuvre se produit au moment où l'Esprit ouvre les yeux des personnes pour leur faire voir ce qui avait toujours été là, pour qu'elles se repentent, croient, prennent leur croix et suivent Jésus □

*Jun 2013 © Tous droits réservés - Eglise Universelle de Dieu*

*Titre Original : Does everyone have the Holy Spirit ?*

<http://thesurprisinggodblog.gci.org/2012/12/does-everyone-have-holy-spirit.html>  
<mailto:contact@lemondeavenir.com>